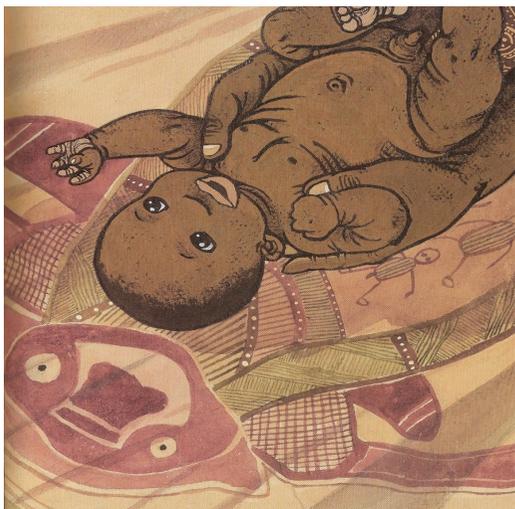


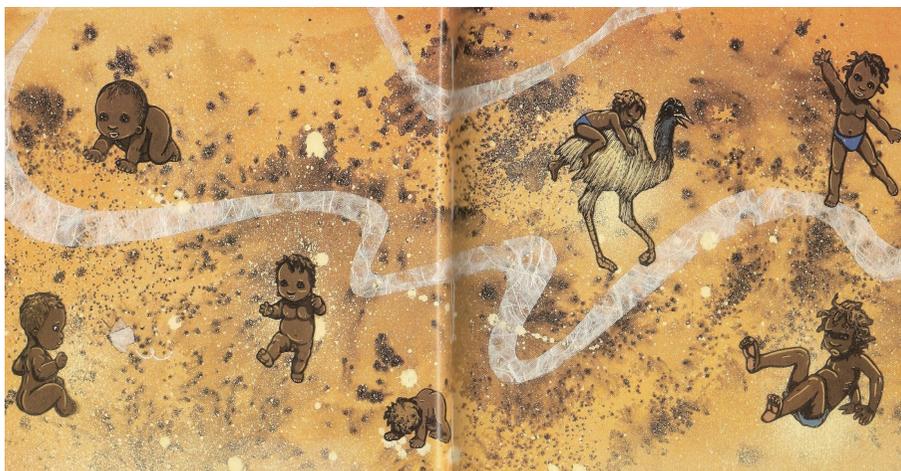
Quand il vint au monde, ce bébé était si petit et si remuant que Kuyu-ma, sa maman, pensa l'appeler Fleur-qui-danse. Son papa, l'homme-médecine, le cueillit dans les bras de maman et dit: « Ce joli garçon a des yeux de rêveur, des yeux en forme de croissant, brillants comme l'astre de la nuit. Si on le nommait plutôt Rêve-de-lune? »

Maman Kuyu-ma et Papa Papunya discutèrent longtemps.



Ils n'arrivaient pas à se décider.

Dès que le garçon eut l'âge de marcher, il voulut aller trop vite. Il courait et tombait.



Il s'amusait à escalader le dos de l'émeu et dégringolait. Les femmes du clan répétaient:

« le fils de Kuyu-ma et Papunya tombe toujours sans prévenir. Il est comme la pluie. »

C'est ainsi que les gens-qui-chassent-dans-le-pays finirent par appeler l'enfant: Petite Pluie.

Si bien qu'un soir, ses parents lui dirent:

« Dors bien, Petite Pluie. Ne tombe pas du nuage de tes rêves. »

Quand il commença à comprendre les mots, Petite Pluie fut très content de porter ce nom-là.

La pluie, dans ce pays, est la bienvenue. Sans elle, rien ne pousse. Sans elle, rien ne vit.

Or, cette année-là, la pluie ne venait pas.

Une grande sécheresse sévissait.

Les chiens dingos aboyaient au soleil.

Les gens du clan passaient des heures à regarder le ciel.

Mais pas un nuage ne se montrait.

